



La table de communion

Rendue en médiocre état par le temps, et pour faciliter l'exercice du culte, la partie centrale, rectiligne, de la « grille de chœur » a été ôtée récemment ; il reste les quarts de cercles latéraux pour témoigner de son état antérieur.

Le clocher

Après les destructions et pillages perpétrés par l'envahisseur durant la première guerre mondiale, 1922 a vu la pose et le baptême de la cloche LOUISE, dont le parrain était Jacques VENDROUX, armateur, et la marraine Louise POUILLARD épouse (veuve) du statuaire CROISY ; elle a été bénite par le Chanoine LEJAI, archiprêtre de Mézières. Complétaient la liste des personnalités : Emile PATE', maire ; Pierre STOLTZ, curé ; fonderie de cloches C. WAUTHY, Douai.

Un mot sur l'ancienne Abbaye des Sept-Fontaines :

L'histoire exhaustive de l'illustre maison de l'ordre de Prémontré figure en détail dans l'ouvrage éponyme signé par l'éminent abbé Jean SERVY le 15 août 1968 et publié au premier trimestre 1970.

S'il était possible d'y ajouter une idée, ce serait celle du même lieudit en Terre-Sainte, tel qu'il figure dans le récit de la pèlerine EGERIE, rédigé vers 380. Selon cette narration, ce nom de lieu (en grec phonétique « *heptapégon* ») serait celui où le Christ a procédé à la multiplication des pains (Marc VI, 33-44), au N.O. du lac de Tibériade, entre Magdala et Capharnaüm.

Au-delà de toute notion purement hydrologique -au demeurant incontestable au vu de la nature argileuse des terrains rencontrés- voire symbolique en matière de numérologie, il n'est pas interdit de penser, en toute humilité, que les premiers moines-défricheurs, conscients de l'ampleur de leur tâche fondatrice, aient souhaité se placer sous l'invocation d'une promesse d'abondance.

L'avenir semble leur avoir donné raison jusqu'à une période récente ; puisse ce site mémorable retrouver la voie du succès.

Eglise Saint-Nicaise de FAGNON



Saint-NICAISE (fêté le 14 décembre).

Dérivé du grec « *Nikè* » qui signifie « *victoire* », le prénom NICAISE fut porté par le onzième évêque de Reims au 5^e siècle.

Il fut martyrisé vers 407 – 451 lors des terribles invasions des Vandales et des Huns. Beaucoup de ses compagnons et sa sœur EUTROPIE l'accompagnèrent dans le martyre.

Une statue dans l'un des porches de la cathédrale de Reims le représente décapité, tenant sa tête dans ses mains.

Un peu d'histoire :

Sources : Abbé Jean Séry, *Histoire de l'Abbaye Royale de Septfontaines en Thiérache 1^{er} trimestre 1970*

Attestée dès 1234 -donc préexistante- via la charte de franchise accordée par Jean de la Chapelle, la paroisse Saint-Nicaise de Fagnon a vécu durablement à l'abri matériel et spirituel, sous l'aile protectrice de l'Abbaye de Septfontaines, elle-même créée en 1129.

Fagnon, nommée église paroissiale, fut détachée de Septfontaines en 1768.

Remplaçant probablement, et par nature au vu des dates ci-dessus, une chapelle primitive, l'actuelle église Saint-Nicaise daterait vraisemblablement du tournant des années **1450-1500**.

A compter de **1676, l'édifice menaçait ruine** en plusieurs endroits et dut finalement être interdit au culte. Les différends existant entre des positions inconciliables ont donné lieu à des actions en justice ; celle de 1765-1768 a donné tort à la congrégation en la condamnant à la réparation du chœur, aux dépens et à des dommages-intérêts au bénéfice de la population.

S'en est suivie, jusqu'à la veille de la Révolution, une série de menues querelles qui se serait apparemment soldées à l'amiable entre les parties...

Le clocher et le portique ont été édifiés postérieurement (probablement **après 1774**) ; la présence au mur de la nef de décors originaires en atteste.

Les troubles belliqueux des siècles passés et les abandons successifs d'entretien de la part de la communauté paroissiale sont désormais loin de nous. Il n'en reste pas moins que la maintenance d'un tel immeuble s'avère exigeante.

Une première restauration, intérieure, importante, effectuée à la fin du siècle passé, n'a pu être menée à son terme que grâce à des aides financières conséquentes.

La situation matérielle de la construction reste actuellement préoccupante en ce qui concerne essentiellement la couverture, tant du clocher que de la nef, et sa réhabilitation nécessitera des moyens financiers adaptés.



Méconnu : le cadran solaire

Outre l'aspect structurel et constructif évoqué ci-avant, il faut noter les quelques points suivants, dignes d'intérêt :

La fenêtre à meneaux du chœur, de style flamboyant et datant vraisemblablement de la période allant de 1450 à 1550.



La statue de Saint-Nicaise,

Patron de la paroisse,
en pierre polychrome,
du 18^e siècle.



La Vierge à l'Enfant,

En bois polychrome,
de la même époque.



Les fonts de baptême,
en pierre.



La Transfiguration,
d'après Raphaël,
récemment restauré.



Il faut mentionner également la présence au sein du **Trésor de la basilique Notre Dame d'Espérance de Mézières d'un ostensor remarquable du 17^e siècle** appartenant à la paroisse.